

Pendant l'effort, les muscles abdominaux se contractent, ce sont les droits de l'abdomen, et le triade des grands et petits obliques et transverses. Les droits en se contractant relâchent la ligne blanche ; ils n'agissent pas sur notre suture. Les muscles latéraux tendent à ouvrir, à écarter la ligne blanche ; leur action sera fâcheuse sur une ligne de suture longitudinale ; mais si cette ligne est transversale, ils en tireront les extrémités et tendront à la fermer plutôt qu'à l'ouvrir... Donc, théoriquement, notre suture de l'orifice herniaire doit subir pendant l'effort une tension minima. Des expériences entreprises par M. le Dr Alémand qui fait de cette opération le sujet de sa thèse inaugurale, viennent à l'appui de ces considérations.

J'ai fait l'application de cette théorie, il y a treize mois, sur une jeune femme atteinte d'une petite hernie ombilicale dont je faisais la cure radicale. Elle est actuellement à six mois de grossesse et, malgré la tension abdominale entraînée par la gestation, la cicatrice est parfaite. J'ai opéré de même, il y a quelques mois, quatre autres femmes atteintes de hernie ombilicale étranglée ou non, et dans tous ces cas, la suture a été facile et le résultat bon.

Je laisse de côté les éviscérations pour m'en tenir aux simples hernies pour lesquelles je crois pouvoir proposer le mode de suture que j'ai indiqué et employé.

Les résultats éloignés sont seuls probants dans l'espèce, mais tout me fait croire que mes résultats se maintiendront, et que la suture suivant une ligne transversale de l'ouverture qui succède à l'ablation de l'ombilic, devra être le procédé de choix dans la cure radicale de ces hernies.

---

L'homme fait lui-même sa destinée.

Il s'élève ou il tombe suivant ses œuvres.

Les êtres attachés aux intérêts matériels, les avares, les ambitieux, les hypocrites, les menteurs, les fils de Tartufe, demeurent comme les pervers dans les zones inférieures.

---

Avant de saisir une vérité il faut renverser dix erreurs.